

Le toupin-net

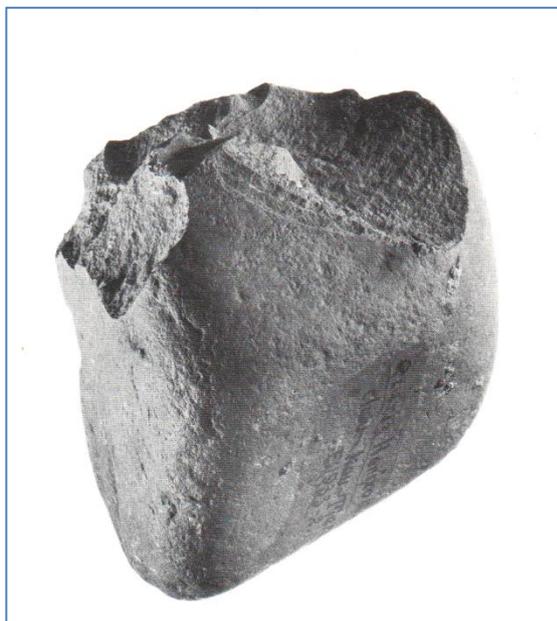


La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°51. Mars 2023

« Rentré chez lui, il s'était dit qu'il était temps de tâter
à son tour de la rondeur du monde. »

L'œuvre au noir - Marguerite Yourcenar



Galet de 500.000 à 600.000 ans.

Origines de l'homme, sous la direction
d'Yves Copens. Musée de l'homme. 1976.



Fer d'un ferretier, 150 ans.

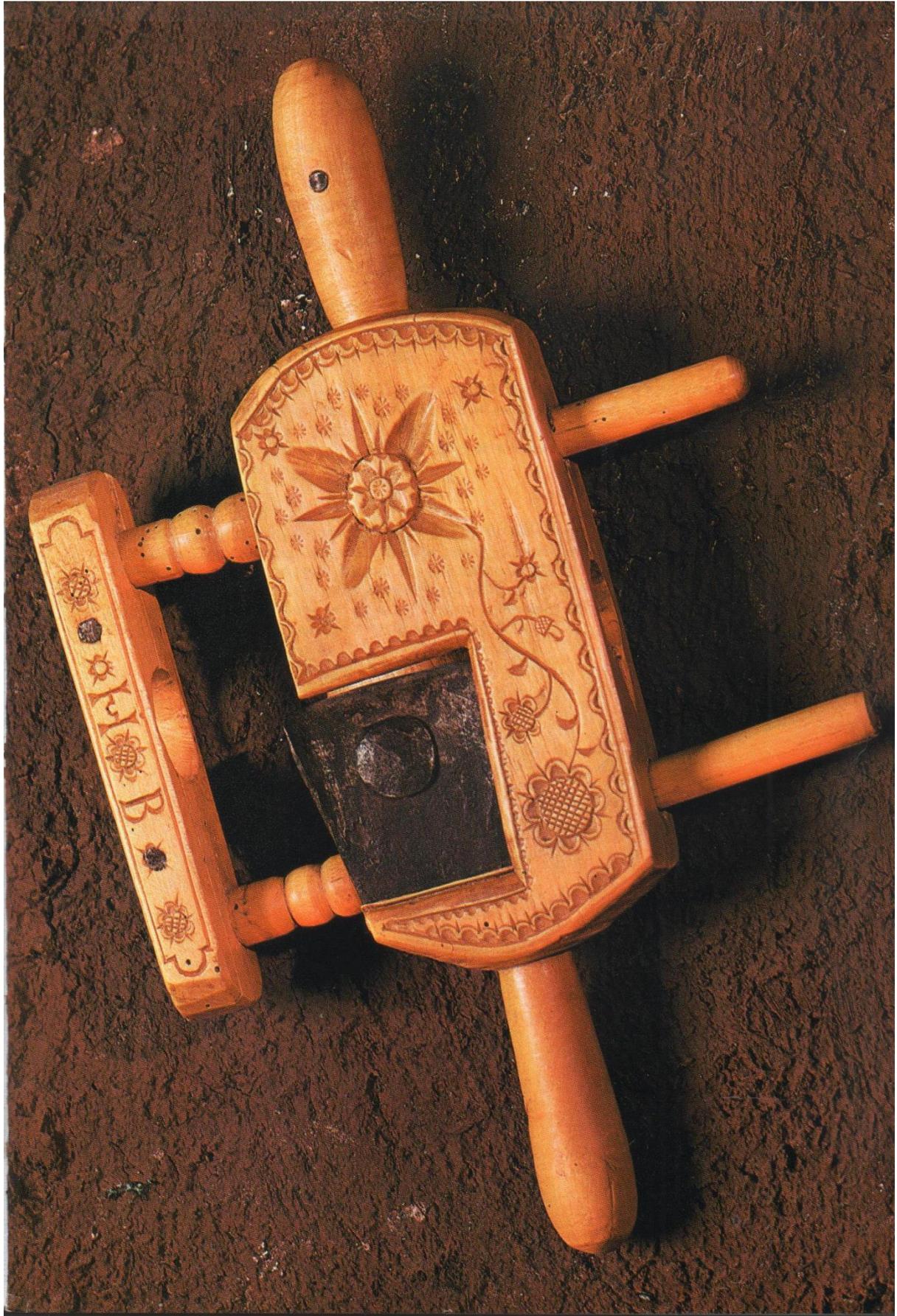
Ferretier : un des rares marteaux portant un
nom spécifique.

Rondeurs et douceurs....des outils.

Malgré des éclats, ce galet, ci-dessus à gauche, trouvé dans des fouilles en Chine, a une forme parfaite et une ressemblance surprenante avec le fer du marteau ferretier, ci-dessus à droite. Le forgeron créateur de l'outil s'est-il inspiré d'un galet ? Le fer à cheval est rendu lisse comme un galet à l'aide du ferretier.

Les manches et poignées des outils doivent être les plus doux et ronds pour s'adapter à toutes les mains sans blesser. L'outil spécifique pour façonner les manches est ce rabot rare, page suivante.

Ce travail était souvent confié à l'apprenti qui s'y faisait la main... à sa main.



Collection du Musée du Vieux Pays d'Enhaut, Château d'Oex. Suisse. Dimensions : 36,5x23cm.



Pour tailler une rainure dans du bois, un outil très spécial est très utile : La guimbarde¹ ; elle creuse avec précision une rainure commencée au ciseau. L'auteur des photos de qualité professionnelle et collectionneur de guimbardes, *jc-outil*, nous les montre généreusement dans le Forum outils anciens de 2007 : « *décor complexe fait de deux grands cercles et de points plus ou moins ordonnés, qui malheureusement ne ressortent pas bien sur la photo. Origine Europe centrale (Nord de l'Autriche ou Bohême), XVIIIe, bois de hêtre* ».

Cette guimbarde, ci-dessous, dans le même Forum, bien que grimaçante, reste néanmoins toute en rondeurs « *Exceptionnelle guimbarde comme on peut en voir dans quelques musées d'Allemagne ou d'Autriche. A ma connaissance dans aucun autre type d'outils on est allé aussi loin dans la recherche de la forme même au détriment de la fonction (l'ouvrier ne voit pas ce qu'il fait). Et pourtant cet outil présente des traces d'usure, signe qu'il a bien été utilisé. Le masque grotesque fait évidemment penser au XVIIe. Bois de fruitier avec des traces de polychromie (yeux, dents, narines). Autriche.* »

Celui qui a sculpté ce visage, probablement sans modèle, est plus qu'un artisan n'ayant pas fait une école de dessin ni de sculpture, c'est un artiste.



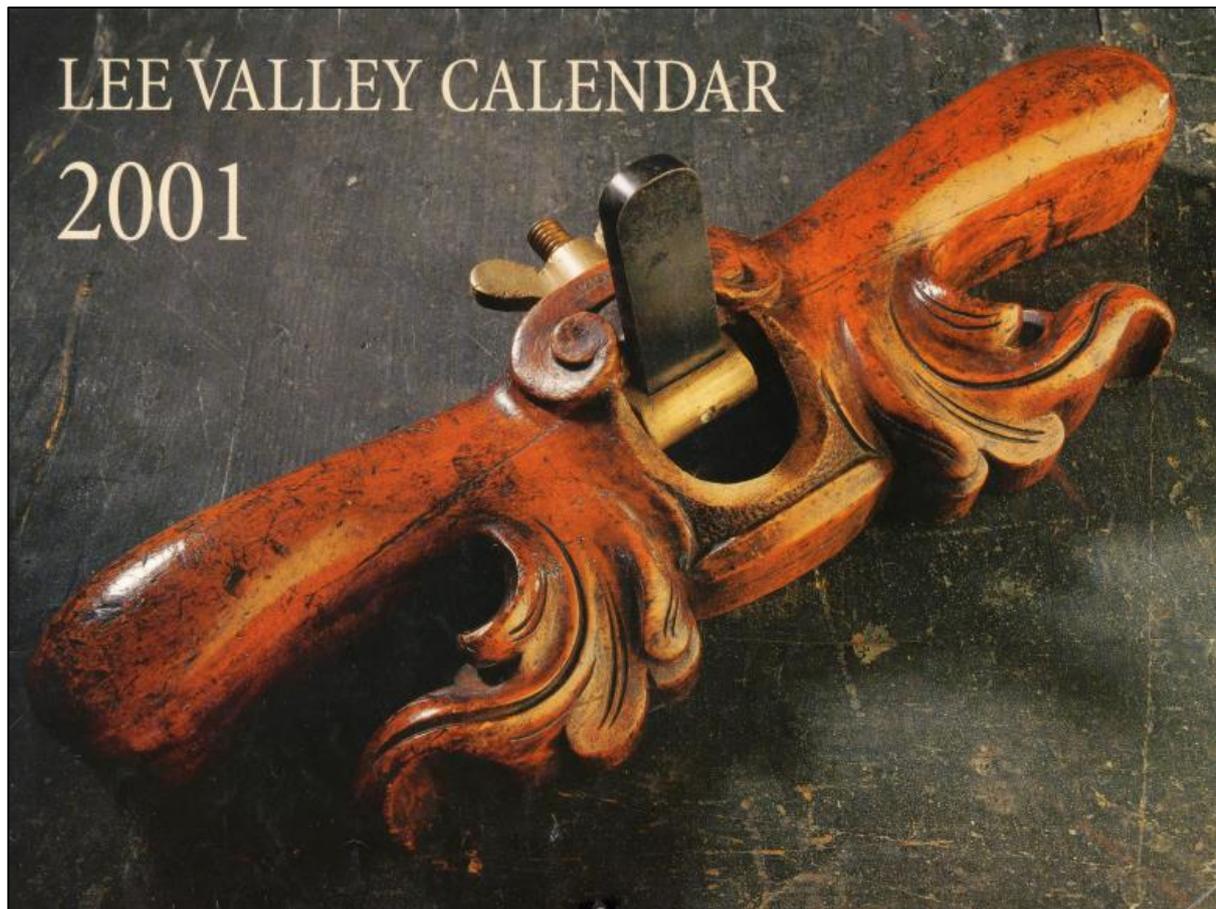
¹ Photos : site Forum guimbarde *jc-outil*.

JC-outil montre parmi d'autres, cette guimbarde alsacienne, ci-dessous à gauche. Le serpent est un symbole maléfique ou bénéfique, selon les croyances et les fantasmes de chacun. Sur cet outil le serpent reste doux au toucher. Daniel Boucard, dans **Symboles dans l'art populaire**, propose une symbolique du serpent et dessine des outils où il ondoie.

Celle-ci, tout en rondeur, en hêtre est datée 1847. Autriche ↓.



La guimbarde, outil de finition, utilisé en tirant vers soi, a donné aux menuisiers l'occasion d'exprimer leur créativité et leurs délires. Celle-ci, dans la collection de Roger B. Phillips² est indiquée fin XIXe sans autre précision↓.



² Voir Le Toupin-net n°50

Le wastringue³, outil élégant de finition, aussi tiré vers soi, n'a pas de surface assez grande pour que l'artisan le décore. Avec cet outil, il transmet au bois une douceur très visible à l'œil et au toucher :



Couleursbois.com

Travailler avec un bel outil ne donne pas forcément un travail parfait. Néanmoins, celui qui l'utilisait avait l'envie d'accomplir un ouvrage aussi beau que son outil.

Je n'ai pas trouvé guimbarde et wastringue dans l'Encyclopédie, mais de nombreux rabots dessinés dans les 88 planches du menuisier : en bâtiments, en meubles, en voitures, pouvant effectuer un travail approchant de ces deux rabots de la fin du XVIIIe siècle.

Le Robert, dictionnaire historique de la langue française, édition de mars 2000, explique que *guimbarde* est un mot provençal moderne qui désigne un « *instrument, outil* » « *une mauvaise barque* ». *Par une analogie de forme, le mot désigne un outil (1771) de menuisier*. Alain Rey et Tristan Hordé, directeurs du Dictionnaire, ne connaissaient a priori pas les outils dans ce Toupin-net. Ils ne mentionnent pas wastringue (wastringue, bastringue).

Dans le Littré, la guimbarde est un outil de menuisier « *pour fouiller des fonds parallèlement au-dessus de l'ouvrage* ».

Il y a entre l'artisan et son wastringue une osmose plus forte que sa relation avec ses autres outils. Il l'a très souvent fabriqué à sa main pour effectuer des finitions que beaucoup ne percevront pas. C'est sa marque discrète réalisée avec un outil lui aussi discret mais efficace. L'élégance du geste et du wastringue sont alors le reflet de la personnalité de l'artisan.

L'homme n'est pas la seule espèce à utiliser des outils mais il est la seule à les transmettre. Chez les Compagnons, les outils ne se transmettent plus depuis qu'ils ne sont plus personnels. La transmission des connaissances et l'exécution d'un chef-d'œuvre restent encore des règles fondamentales. Quand il s'agit des cathédrales gothiques, les Compagnons charpentiers s'unissent pour créer des chefs-d'œuvre qui exigent des milliers d'heures de travail. C'était déjà le cas au XIXe siècle et quelques-uns sont toujours visibles dans la Maison des Charpentiers de Paris⁴.

Les Compagnons charpentiers, travaillent actuellement à la reconstruction de la charpente de Notre-Dame. En attendant son inauguration prévue en 2024, des Compagnons charpentiers, menuisiers, peintres ont réalisé une maquette de 4,23 mètres de haut en guise de chef-d'œuvre de réception, (page suivante reproduite du magazine, hors-série, **Compagnons & maîtres d'œuvre**), sans guimbarde ni wastringue mais avec des outils modernes, imprimantes 3D et logiciels de dessin. Honorer les traditions et utiliser des outils modernes pour obtenir le meilleur résultat perpétue bien **La Pensée Ouvrière**, chère à Paul Feller.



Stéphane Compoint pour Le Pèlerin

← Cette photo exclusive, du site Le Pèlerin.com, prise grâce à un drone, montre la croisée du transept depuis l'intérieur de la cathédrale. Partant du néant, les Compagnons vont tout recréer.

³ Pour la description et l'utilisation, voir page 108 de L'outil et le compagnon et Le Toupin-net n°19.

⁴ 161, avenue Jean-Jaurès. Paris XIXe. Voir Les Toupin-net n° 36, 40, 43.

LA FORÊT // FICHE TECHNIQUE

CHARPENTE

Gâcheur :
Jean-Michel Hourcade,
Basque la Ténacité

Étude & conception :
Mattin Uthurry & Jean-Yves Le
Tretollec, Breton l'Ami du Trait

Épure, taille & levage :
Armand Dumesnil, Normand
l'Ami du Tour de France,
Yann Férotin, Provençal la
Sérénité & Valentin Pontarollo,
Bressan la Confiance

Épis :
Georges Mauduit, Tourneau
la Clé des Cœurs

190 kg
4,70 m²

+ de 3200
heures

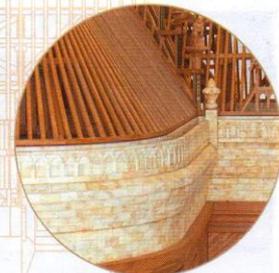
+ de 1800
pièces



Croix et coq en ferronnerie :
Mathieu Dardenne, Languedoc
la Belle Confiance & Joël Luyé,
Basque le Cœur Loyal

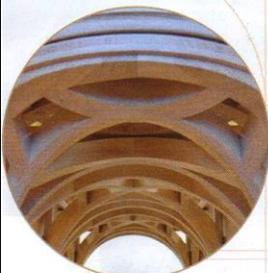


statues des 12 apôtres et
symboles des 4 évangélistes :
Modélisation en 3D et taille à la
machine numérique



Murs en trompe-l'œil :
Bruno Vidil, Auvergnat l'Ami du
Tour de France & Eddy Laurenço,
jeune sur son tour de France

← 2,80 m →



Tréteau :
Jonas Hulin, Ariégeois la
Fraternité & Julien Ourteau,
Basque l'Ami du Trait



Estrade :
Nicolas Cazenave,
Basque le Trait de Caractère



Fourniture du chêne :
Entreprise ARTBOIS UMB
(64520 Came)

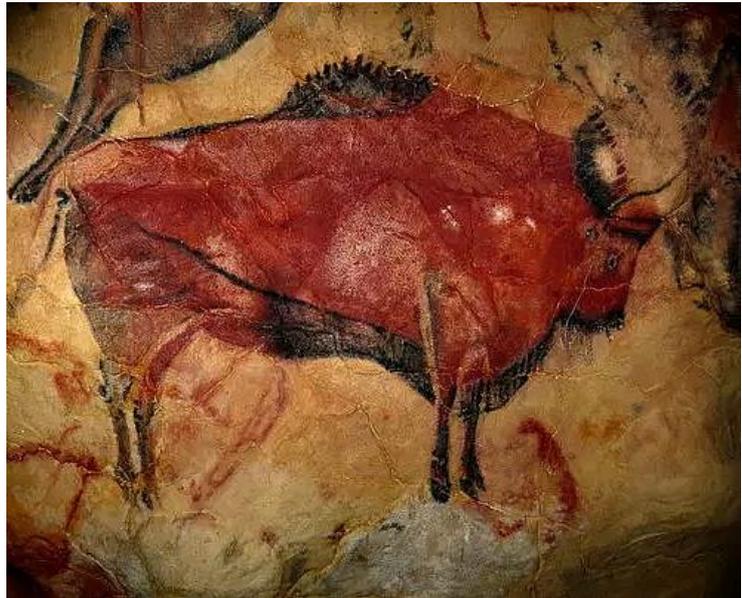
Tous les outils n'indiquent pas leurs actions par leurs noms. Le rabot rabote, la scie scie, le marteau martèle, mais la guimbarde, le plus souvent tout en rondeurs creuse et le wastringue filiforme enlève de la matière, en douceur. Ceux qui créaient de tels outils étaient des « *sçavants menuisiers* ».

À la recherche de l'outil perdu, j'ai commencé la lecture des 883 pages de **La caverne originelle. Art, mythes et premières humanités. Jean-Loïc Le Quellec. La Découverte 2022.**

Je pense y trouver, sinon les rondeurs et la douceur des outils, du moins des explications sur leurs naissances et leurs utilisations.

Je ne manquerai pas de vous « graver » mes explorations, voire de les « cracher »⁵ comme les mains peintes dans des cavernes, reproduites dans de nombreuses publications et dans les Toupin net n°13, 48.

Dans le monde et particulièrement en France et en Espagne, les habitants du paléolithique ont laissé des marques de leur vie. Tout en rondeurs, mais pas en douceur, ce bison dans la grotte d'Altamira en



Espagne nous étonne par la qualité du dessin réalisé entre 13.500 et 15.500 ans. Les archéologues sont (presque) tous d'accord sur la difficulté d'interprétation de ces gravures 15 siècles plus tard.

Jean-Claude Peretz

VOS TORONS :

Henri Clerc : Bien reçu votre dernier envoi, toujours aussi intéressant: à mon avis, il y a un autre numéro à faire, sur les vis, dont on n'imagine pas le nombre et la variété des usages, et sans lesquelles les tournevis n'existeraient pas.

La lecture de ce numéro 50 m'a donné l'occasion de revenir sur le sujet des clés à molettes évoqué dans le numéro 49. Je ne suis pas un spécialiste, mais, après des décennies de chine, et aussi de bricolage, j'ai étudié le sujet de plus près.



D'abord, la distinction entre clé anglaise et clé à molette: les 2 mots ne sont pas synonymes. Une molette est une pièce cylindrique striée rotative, servant au réglage d'un appareil. L'exemple le plus courant est celui de la molette servant à caler un frigo ou une machine à laver. Par extension, on parle de molette d'une souris d'ordinateur. Une clé "anglaise" ne peut pas être dénommée clé à molette si elle ne comporte pas...de molette. Pratiquement, aujourd'hui, la quasi-totalité des outils servant à tourner ou à dévisser des écrous

⁵ Les produits colorants étaient pulvérisés par le souffle de la bouche.

de tailles diverses sont entièrement fabriqués en acier, avec un seul mors mobile qui se déplace grâce à ...une molette, en acier également, celle-ci engrenant sur des dents incorporées soit au corps de l'outil, soit au mors mobile.

Mais anciennement, ces clés réglables n'étaient pas à molette: c'était le manche tournant, en bois, sur lequel était fixé un axe métallique, qui permettait de faire bouger les 2 mors, l'un vers le haut, l'autre vers le bas, grâce à deux filetages spécifiques. Bien plus, chacun de ces filetages était d'un pas différent: le but: améliorer le serrage de la pièce (un écrou généralement). C'était donc un outil relativement élaboré, qui a dû laisser la place aux clés à molettes dès qu'on a su les forger



Mais je possède une clé à molette d'époque intermédiaire, dont le manche est en bois mais fixe. Elle fonctionne comme un serre-joint, dont le mors supérieur, fixe, a aussi une fonction de marteau, le mors inférieur se déplaçant lui grâce à une molette actionnant une tige filetée.

Toutes ces clés étaient parfaites pour desserrer un écrou, mais inefficaces pour serrer et surtout faire tourner une pièce cylindrique comme un tube. C'est alors qu'est apparu un perfectionnement simplissime: rendre un des mors légèrement mobile, et muni de griffes: dès lors, l'effet de serrage était amplifié par un effet de coin, et c'est ainsi qu'est née la clé à griffes, universellement employée par tous les plombiers et

chauffagistes de la terre...

J'espère ne pas vous avoir ennuyé avec ces détails, qui ont leur importance.

Bernard Montagne :

Bonjour Jean-Claude, réaliser un Toupin complet avec un outil aussi banal que le tournevis relève d'un d'un exploit avec toujours quelques pointes d'humour en prime ...longue vie au Toupin.

Jean--Pierre Caron-Lys :

Bonjour Jean-Claude,

Le vis et la vertu ! Il fallait le trouver !

Nous sommes bousculés par le temps qui passe si vite, rapidement débordés avec pas grand-chose.

Aussi, j'avais mis ce toupin de côté afin de me consacrer pleinement à sa lecture.

Un Toupin, ça ne se parcourt pas comme France-dimanche.

Cette publication est remarquable ; à la fois inattendue et riche de documentation. Je ne regarderai plus mes tournevis (dont certains sont centenaires) du même œil.

Danielle et moi te souhaitons une belle fin d'année.

Bien amicalement,

Jean-Pierre et Danielle.

Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:
Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle. 47300 Villeneuve sur Lot
jean-claude.peretz@orange.fr. Tel : 06 86 23 81 43

Les Toupins-net sont tous visibles sur le site *outils-passions*, rubrique *m'informer*